

## L'EXPERIENCE EUCHARISTIQUE DE MARIE EUPHRASIE PELLETIER

### Introduction

"L'Eucharistie est au sens propre le Sacrement ineffable! L'engagement essentiel, et par-dessus tout la grâce visible et jaillissante de la force surnaturelle de l'Eglise comme Peuple de Dieu, consiste à persévérer et à progresser constamment dans la vie eucharistique, dans la piété eucharistique, à se développer spirituellement dans le climat de l'Eucharistie. Encyclique *Redemptor Hominis*, 20

Ce texte semble s'appliquer merveilleusement à l'expérience de vie eucharistique de Marie Euphrasie Pelletier qu'une petite équipe de Soeurs du Centre spirituel du Bon-Pasteur a su découvrir, grâce à un travail patient de recherches, d'écoute et d'observation. Les documents utilisés furent les Lettres de la fondatrice, ses conférences et entretiens, les diverses biographies et surtout les témoignages aux Procès de Béatification, Canonisation.

Le présent article reprend la partie de l'étude<sup>1</sup> qui traite directement de Marie Euphrasie Pelletier. Quelques coupures ont été nécessaires et autres adaptations qui ne trahissent pas le travail originel.

Après avoir essayé de replacer la fondatrice dans son temps, religieuse au XIX<sup>ème</sup> siècle, c'est à travers les expressions de sa piété eucharistique que nous découvrirons peu à peu la profondeur de sa vie toute entière référée à l'Eucharistie laquelle finalement se révélera comme la source de son zèle ardent. Notre découverte se fera en trois étapes :

A - La "Communion" dans la vie de Marie Euphrasie

B - L'attitude eucharistique au quotidien chez Marie Euphrasie C - Convoquées à la communion pour la Mission

### Contexte historique

Pour bien saisir la portée des paroles de Marie Euphrasie Pelletier et l'usage des attitudes soulignées par les témoins (cf Procès de Béatification - Canonisation), il semble nécessaire de situer la question dans le temps. Marie Euphrasie est une chrétienne du XIX<sup>ème</sup> siècle : comment les religieuses vivaient-elles leur relation au Sacrement de l'Eucharistie dans les 50 premières années du XIX<sup>ème</sup> siècle ?

La Communion un acte dissocié de la célébration eucharistique.

La communion était souvent distribuée en dehors de la messe. Cette manière de faire était rendue nécessaire par la stricte interprétation du jeûne eucharistique mais elle a contribué pendant des siècles à dissocier, dans la mentalité religieuse des catholiques, la communion de la célébration eucharistique.

D'autant plus qu'à partir du XIII<sup>è</sup> siècle, la messe était devenue progressivement l'affaire du prêtre et la participation de l'assemblée était de plus en plus réduite :

- le prêtre parlait en latin, donc de façon incompréhensible pour la majorité des fidèles ; Pie IX, en 1857, renouvelait encore l'interdiction

---

<sup>1</sup> Etude publiée au Centre spirituel, Maison-Mère du Bon-Pasteur, sous le titre L'Eucharistie au cœur de l'engagement apostolique. Angers, avril 1995.

de traduire le Missel (c'est-à-dire les prières de l'Ordinaire lues par le prêtre) en langue vulgaire ;

- de plus, bon nombre de ces prières étaient "privées" et donc dites à voix basse par le prêtre qui célébrait le dos tourné à l'assemblée.

Dès lors, durant 6 siècles, les fidèles "assistent" à la messe.

La communion devenait dans un tel contexte un en-soi, un acte ayant une valeur propre sans qu'il soit nécessaire de le vivre au cours de la messe ; presque exclusivement un acte de piété, mettant en valeur les aspects d'union personnelle à Dieu et de sanctification individuelle. Dès lors la "communion spirituelle" prime et, assez souvent, il s'agit de voir l'hostie consacrée (plutôt que la consommer) et d'adorer.

Ainsi la dévotion au Saint-Sacrement connaît un grand développement : processions, Saluts du Saint-Sacrement et Heures d'adoration se multiplient. Dans les églises la table d'autel "disparaît" devant la construction architecturale qui la surmonte et qui met en valeur le tabernacle et le lieu de l'ostensoir.

Cette valorisation de la "présence" soutenue par une théologie qui s'applique surtout à expliquer le "comment" par les seuls éléments (pain et vin), a fait que depuis le XVIe-XVIIe siècle, beaucoup de chrétiens ont une conception très réaliste, "charnelle" de l'Eucharistie. Le Christ "se fait tout petit pour se cacher dans l'hostie".

Il "descend sur

l'autel", il est "prisonnier du tabernacle".

Il paraît important de remarquer aussi qu'à l'époque, les influences jansénistes sont encore très fréquentes bien des contemporains de Ste Marie Euphrasie hésitent à communier "Ils ne sont pas assez purs"... "Ils ne se sont pas confessés aussitôt avant la communion".

REGLEMENTATION,

Usages et coutumes, dans les Congrégations religieuses

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les soeurs ne communient que certains jours déterminés par les Constitutions : pour la Congrégation du Bon-Pasteur, le dimanche et le jeudi<sup>2</sup>. il y a aussi "communion générale" pour certaines fêtes religieuses dont la liste précise figure dans les

---

<sup>2</sup> Les articles des Constitutions (1836) sur ce point sont éclairants avec la liste des jours autorisés dans le Directoire. Ces textes sont à comparer avec les Constitutions 1867

Constitutions de 1836 ; dans celles de 1867 la liste a été revue mais maintenue. De plus, en application des orientations du Concile de Trente, chaque jour de la semaine, à tour de rôle, quelques soeurs étaient désignées pour communier.

Outre ces communions "de Règle", il y a des communions "de dévotion". Au Bon-Pasteur, ces communions "extraordinaires" s'ajoutaient aux communions de Règle. Ce n'était pas le cas dans toutes les Congrégations.

En 1836, les communions "de dévotion" sont soumises à l'autorisation du confesseur et de la supérieure. Ceci est commun à beaucoup de Congrégations féminines et aux Congrégations de Frères.

Dès 1867, dans leur nouvelle édition, les Constitutions réservaient au Confesseur seul le droit d'autoriser une soeur à communier un jour en dehors de ceux prévus par la Règle ; la supérieure en est seulement informée (Const. V, n\_2). Ce n'est qu'en 1890 que Léon XIII supprima avec fermeté l'intervention de la supérieure dans un domaine qui relève de la conscience personnelle,

Il apparaît cependant que durant le supérieurat de Marie Euphrasie Pelletier, l'évolution de la pratique eucharistique au Bon-Pasteur va dans le sens d'une multiplication des jours autorisés et tend à la communion quotidienne. En effet, Marie Euphrasie ne fait qu'appliquer les Constitutions de N.D. de Charité telles que St Jean Eudes les avait composées, tout en intervenant assez souvent dans ce domaine mais avec délicatesse. Pour illustrer ce propos, citons un exemple donné par Sr Elisabeth Ledoux au Procès Apostolique:

Un jour elle avait cru devoir enlever le manteau<sup>3</sup> à une soeur qui se proposait de communier ; mais voyant que cette soeur était très affligée de ne pouvoir faire la Sainte Communion, ou supposant qu'elle l'était, la Vénérable Mère prit son propre manteau et le posa sur les épaules de la soeur, qui ainsi put communier. (Procès. Apos. p.700-701)

Sa dévotion par excellence était la Sainte Eucharistie (M. de Ste Marine VERGER, Procès. Ord. p. 1433)

---

<sup>3</sup> Le signe extérieur de l'autorisation de communier était le port du manteau de choeur

A. LA COMMUNION EUCHARISTIQUE  
DANS LA VIE PERSONNELLE  
DE MARIE EUTPHRASIE PELLETIER

Les témoins au procès de béatification - qu'il s'agisse de religieuses du Bon-Pasteur, soeurs Madeleines, prêtres - tous disent le grand amour de Marie Euphrasie Pelletier pour Jésus dans le sacrement de l'Eucharistie. Ceci est d'autant plus frappant que dans l'interrogatoire prévu, aucune question n'abordait directement la messe et la communion. C'est en répondant à la question 23 que les témoins abordent la relation de Ste Marie Euphrasie à l'Eucharistie. La question était ainsi formulée : Comment la mère Marie Euphrasie a-t-elle aimé Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ et les intérêts de leur gloire ?

L'amour de la Servante de Dieu pour le Saint-Sacrement dépasse tout ce que je pourrai dire... Elle tirait de là la lumière, la force et la vie de son âme. (Sr M. de St Augustin FERNANDEZ CONCHA, Pro. Ord. p.450)

Quand on la voyait devant le Saint-Sacrement il était impossible de n'être pas ému! (Adolphe Levoyer, Pro. Aps. P. 429)

Sr M. de St Augustin raconte encore :

A Fontevault (maison de détention à 60 Km d'Angers) la Servante de Dieu fut invitée par la supérieure des soeurs chargées de la prison, à adresser quelques paroles aux femmes détenues. La Servante de Dieu parla de Notre-Seigneur prisonnier au Tabernacle, et le fit avec tant d'onction que les prisonnières furent émues jusqu'aux larmes. ( Procès Ord. p.607)

Deux remarques à ce sujet : s'adressant à des prisonnières, spontanément Marie Euphrasie choisit de parler du Saint-Sacrement et non de résignation, de patience, d'espoir... Par ailleurs, elle adopte l'image de Jésus prisonnier au tabernacle - thème familier aux chrétiens du XIX<sup>e</sup> siècle - ouvrant à ces femmes une possibilité de regarder autrement leur détention en leur découvrant un autre regard, celui de Dieu sur leur détention et sur elles-mêmes.

S'adressant à ses soeurs et aux novices elle recommande

Ne craignez pas d'aller à Notre-Seigneur puisqu'Il vous appelle lui-même... Il aime qu'on ait une entière confiance en sa divine bonté.. Il ne faut jamais manquer ses communions à cause des sécheresses qu'on y éprouve.

Et s'appuyant sur l'autorité de St Cyrille, elle ajoute :

Soyez persuadées que cette disposition à approcher de la sainte Table moins souvent est un piège du Malin. (Entretien VIII)

Tous les jours...

Elle faisait la Sainte Communion tous les jours et l'on voyait qu'elle était tout absorbée en Dieu. (Sr Marie de Sr Pierre NOERCKELBAGH, Pro.Apos. p.621)

La Sainte Eucharistie qu'elle recevait chaque jour dans la communion dans une ferveur extrême. (VERGER, Pro.Ord. p. 1433)

Marie Euphrasie Pelletier communiait donc tous les jours et pour cela elle avait reçu une autorisation particulière de son confesseur. Pourtant elle n'était pas de celles qui aiment demander une permission spéciale du fait de leur fonction. Elle-même a abordé cette question en se référant à St François de Sales. Celui-ci autorisa la Mère de BLONAY, supérieure du Couvent de la Visitation à Annecy, à communier plus souvent que la Règle le permettait disant

...ayant une charge plus pesante, plus difficile, il convient que vous recherchiez et que vous vous procuriez des secours plus particuliers du Seigneur. (Entretien VIII)

A quel prix...

A l'époque, le jeûne eucharistique était très strict: le fidèle qui voulait communier devait n'avoir rien absorbé depuis minuit.

J'ai entendu dire que la Servante de Dieu quand elle était obligée de passer la nuit en voyage, restait à jeun pour pouvoir communier le lendemain : ce qui devait lui imposer une grande mortification, souffrant comme elle souffrait en chemin. Dans un voyage à Poitiers en 1843, elle s'arrêta à Saumur à trois heures du matin, pour faire la sainte communion. (Sr M. de Si Augustin FERNANDEZ CONCHA, Pro.Ord. p.451)

En 1846, elle fit un autre voyage à Poitiers :

D'abord, nous conduisîmes sa Charité (la Servante de Dieu) au chœur parce qu'elle voulait faire la sainte Communion .- nos coeurs étaient émus d'attendrissement de la voir approcher de l'autel et recevoir le pain desforts avec une ferveur angélique. (Circulaire de Poitiers, 27 décembre 1846)

Au cours de ces 2 voyages, Mr. Mainguy aumônier de la Maison-Mère accompagnait la supérieure générale et pouvait ainsi lui donner la communion à 3h. du matin! Elle eut passé à travers le fer et le feu plutôt que de se priver volontairement d'une seule de ses communions: car dans ses voyages, arrivant très fatiguée à une heure tardive dans un monastère, elle refusait tout soulagement et s'approchait de la Sainte Communion.

(Sr M. des Anges VALLOIS, Pro.Ord. p. 15 10)

L'exigence du jeûne devenait vraiment contraignante pendant les voyages, à cause de l'inconfort des moyens de transport et de l'imprécision des horaires. Mais recevoir le Corps du Christ, son Seigneur, dans la sainte Communion était si important pour sainte Marie Euphrasie qu'elle supportait pour cela toutes les incommodités, même à la fin de sa vie, comme en témoigne le Père Levoyer:

A Angers, dans les dernières années de sa vie, elle communiait très tôt, avant la messe. (Adolphe LEVOYER, Pro.Ord. p.925)

Sr M. de St Pierre MERCKELBAGH déclare que:

La Servante de Dieu faisait la sainte Communion de grand matin. La maladie ne lui permettait pas de rester à jeun ; c'est moi qui allais chercher le petit déjeuner qu'elle prenait dans la sacristie : c'était une toute petite tasse de café, avec une bouchée de pain, à laquelle souvent même elle ne touchait pas (Pro.Ord. p- 113 1)

Dans les toutes dernières semaines de sa vie, selon M. de St Pierre DE COUDENHOVE, la Communion lui devenait impossible.

Ce fut véritablement une souffrance pour elle. Une souffrance... car la Communion était "sa vie". (Pro.Ord. p. 138)

Au "coeur" de la journée...

La communion était l'événement de la journée. Ses actions se situent en référence à l'heure de la communion :

Avant le jour, à l'ombre du tabernacle, je préparais ma pauvre âme à communier. Mon Dieu ! ma fille, quelle pairfai goûtée. Lettre à Sr M. de St Satineras BEDOUE, 1832

Pour moi... après l'arrivée de ce courrier, je suis allée me préparer à la Sainte Communion et j'ai eu le bonheur de la faire en conjurant Notre-Seigneur de le bénir, lui (Mer DUFETRE qui vient d'intervenir contre la Maison-Mère) et tous ceux qui nous maudissent. (Lettre à Sr M. de St Louis ROYNE, 28.10.1834)

A la même, supérieure de Grenoble, alors que des dissensions sont apparues dans la communauté :

C'est après la communion, possédant encore le Dieu de charité que je viens, quoique indigne, vous demander pour l'amour de Jésus-Christ celle divine charité et cette union intime... 8.02.1835

Après la communion, je viens vous dire un petit bonjour ! Lettre au Père Le BOUCHER, 3.11.1860

Transformée...

La force de cette présence du Christ en elle était telle que cela se manifestait extérieurement : transformation physique dont étaient frappés les soeurs et les prêtres qui l'approchaient.

Lui ayant donné la Sainte Communion, l'ayant vue aussi de près à la grille du chœur, pendant les cérémonies de vêtue et de profession, je remarquais que son visage était tellement transfiguré par l'ardeur de sa foi et de sa piété, que j'avais peine à la reconnaître ; et quand je m'assurais que c'était bien elle, je me sentais tout saisi d'admiration. Adolphe LE VOYER, Pro.Apos. p. 422

Je l'ai vue au moment de la Sainte Communion et durant son action de grâce qui d'ordinaire se prolongeait longtemps, son visage me semblait alors comme transfiguré, une espèce de rayonnement divin se voyait dans ses traits, j'en ai fait moi-même bien des fois l'expérience en sortant de la Messe. Jen ai éprouvé et gardé la plus vive impression. Si on avait à lui parler alors on sentait que Notre-Seigneur était avec elle et qu'elle parlait elle-même sous l'influence du Saint-Esprit. Sr M. de Ste Marine VERGER, Pro.Apos. p. 429

Ce ne sont là que deux citations prises comme exemple mais il en est d'autres, nombreuses, toutes soulignant l'ardeur de sa foi. Sa relation à Dieu était continue, permanente. Mais le moment de la communion était un temps fort de cette relation. La Servante de Dieu avait reçu un don extraordinaire d'oraison. Aussi quand elle nous parlait, elle nous paraissait toute pleine de Dieu. Mais



c'était surtout à la Sainte Communion que l'union intime de son âme avec Notre-Seigneur nous apparaissait. Sr M. de Ste Marine VERGER, Pro. Ord. p. 1450

Le vocabulaire des Entretien se fait l'écho de cette réalité L'Eucharistie est : notre vie, notre force, notre lumière, notre amour, un fleuve d'amour, notre trésor, notre consolation, le premier objet de notre adoration, une source divine.

C'est à travers ces termes, que Marie Euphrasie Pelletier traduit la réalité qui l'habite : l'Eucharistie, présence du Christ en son mystère pascal, était pour Ste M. Euphrasie le lieu par excellence de rencontre de l'amour de Dieu.

Elle aimait tout ce que Dieu aime : l'Eglise, le Souverain Pontife, le Clergé, les Ordres religieux, mais surtout Notre-Seigneur, la divine Eucharistie, le Sacré-Coeur, la Très Sainte Vierge, St Joseph et les Saints. Elle aimait la loi divine, les préceptes de l'Eglise, les vœux et les règlements de l'état religieux, l'office divin Elle aimait les âmes, c'était la passion de sa vie. Achille REY, Pro.Apos. p.627

Elle aimait tout ce que Dieu aime...

L'Eucharistie, signe visible de la présence continue avec nous du Fils, le Verbe Incarné, apparaît la force unifiante de sa vie spirituelle. Toutes les autres dévotions jaillissaient de celle-ci et c'est devant l'Eucharistie que nous la trouvons exprimant sa dévotion au Sacré Coeur de Jésus.

Un jour, je m'a

perçus qu'il y avait un certain nombre de nos pénitentes qui étaient de très mauvaise humeur ; elles parlaient continuellement tout bas, murmuraient et cherchaient à faire des complots. Dès que je fus un peu en liberté j'allais me prosterner devant le Très Saint Sacrement et prier avec ferveur le Sacré Coeur de Jésus. Après une heure d'adoration je reviens à la classe pour remplacer la seconde maîtresse... Sr M. de St Augustin F. CONCHA, Pro.Ord. p.444

Il n'y a pas dévotion au Saint-Sacrement d'une part, dévotion au Sacré-Coeur par ailleurs. Il y a Dieu qui aime et qu'elle aime. L'Eucharistie est le lieu de la rencontre avec le Coeur de Jésus auquel elle reste unie et dans lequel elle est transformée.

C'est la mise en oeuvre de la pensée de Jean Eudes.

Tous ces sacrements sont autant de fontaines inépuisables de grâces et de sainteté, qui ont leur source dans l'océan immense du Sacré Coeur de notre Sauveur ; et toutes les grâces qui en procèdent sont autant de flammes de cette divine fournaise. Mais la plus ardente de ces flammes c'est la Très Sainte Eucharistie. Il est vrai que ce grand sacrement est un abrégé de toutes les merveilles de la puissance et de la bonté de Dieu ; mais il est vrai aussi que c'est un des fruits du Coeur incomparable de Jésus, et une des flammes de cette fournaise admirable. Si donc l'on célèbre une si grande fête dans l'Eglise en l'honneur de ce divin sacrement, quelle solennité doit-on faire en l'honneur de son très Sacré Coeur, qui est l'origine de tout ce qu'il y a de grand, de rare et de précieux dans cet auguste sacrement? Jean EUDES O.C. VIII, chap.7

C'est l'oeuvre le plus excellent que le Fils de Dieu ait opéré en la terre seormant soi-même dans sa sainte Mère et dans son Eucharistie. C'est l'ouvrage le plus saint et le plus grand de la sainte Eglise, laquelle n'a point d'emploi plus relevé que lorsqu'elle le produit, en une certaine et admirable manière par la bouche de ses prêtres dans la divine

eucharistie, et qu'elle le forme dans les coeurs de ses enfants, n'ayant point d'autre but en toutes ses fonctions que de former Jésus dans les âmes de tous les chrétiens.

Jean EUDES, O.C. 1, p.271

Jean Eudes, comme le fera plus tard Marie Euphrasie lie étroitement l'Eucharistie au Coeur de Jésus.

Et la Messe ?

Il en est peu question dans les lettres comme dans les témoignages aux Procès. Cependant on en retrouve les éléments ici et là dans les Entretiens.

Par exemple, Marie Euphrasie parle de s'approcher du banquet de l'Agneau pascal. Entretien XXIV Dans la sainte Eucharistie, Notre-Seigneur vient nous parler, nous instruire. Entretien IX

Soyez pénétrées de la sainteté du Sacrifice qui s'offre à Dieu Entretien XXIII

Quelle plus belle vie que celle d'une religieuse qui, s'offrant tous les jours à Dieu comme une hostie vivante, arrive à pouvoir dire avec le grand Apôtre : Je vis mais ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Entretien LXVII

... être promptes à donner notre vie s'il est nécessaire pour le salut de notre prochain Entretien XII

Banquet, sacrifice, offrande... Quant à la louange, l'action de grâce, nous la découvrons présente à tout moment dans ses lettres comme elle est la trame de ses journées.

## B. L'ATTITUDE EUCHARISTIQUE AU QUOTIDIEN CHEZ MARIE EUPHRASIE

De la "communion eucharistique" à la vie au quotidien. Marie Euphrasie a vécu en attitude eucharistique.

### 1. Constante action de grâce nourrie de la Parole de Dieu

Feuilletons ses lettres, les seuls documents écrits de sa main que nous possédons. La fréquence des exclamations de joie et d'émerveillement frappe le lecteur. Et pourtant à côté des expressions d'enthousiasme,, ces lettres rendent évidente la fragilité des commencements: Inexpérience des soeurs assumant trop jeunes des responsabilités, maladies, dettes, oppositions, défections... Cela n'empêche pas la Mère Pelletier de bénir Dieu sans cesse e, de fi, ire de sa vie une constante, acl, lon. de graces. Elle l'exprime en empruntant des passages de Psaumes ou paraphrases de Psaumes :

Que Dieu soit béni à jamais.

Nous sommes dans l'admiration en Dieu.

Que les grâces de Dieu sont grandes.

Que rendrai-je au Seigneur pour le bien qu'il m'afait ?

Je bénis le Seigneur car Il m'afait du bien.

Nous relevons au hasard dans la correspondance :

Béni soit le Seigneur, ma bonne Marie de Ste Félicité, qui afait en vous des choses saintes. Lettre à Sr M. de Ste Félicité RUFFIEUX, 19.05.1841

Que Dieu est bon envers nous. Il nous donne une paix profonde au milieu de nos croix.

Aidez-nous à l'en remercier. Lettre à Sr M. de St Dosithée JOSEPH, 19.04.1840

Le Seigneur a brisé mes liens.

Comme David ma fille dévouée, vous avez chanté à ce Dieu bon un cantique de louanges ! Je viens avec toutes nos Soeurs le chanter avec vous !... Ce que vous nous dites du local, de l'église, etc. est enchanteur. Oh ! Que Dieu est bon !... Que de prières, que de voeux nous allons former pour vous, afin que le Seigneur soit lui-même la pierre fondamentale de cet édifice, que vous ne viviez que de son Esprit et de

sa grâce ! Je suis absorbée de travaux, de grâces, de croix, puis toujours Dieu seul ! Et c'est bien le plus grand trésor ! Lettre à Sr M. de St Jean de la Croix DAVID, 23.07.1840

Les lettres commencent très souvent par une citation biblique. Celles-ci ne sont pas "plaquées" mais elles surgissent de la situation qui sera évoquée et parfois donnent une clef de lecture des événements.

Sion loue ton Dieu !

... Oui, sans doute, c'est pour l'oeuvre sainte que Dieu opère tant de merveilles, nous ne sommes que l'écho qui répète la manifestation de ses éternelles volontés, ô soyons des saintes ! Pour vous, mes bienaimées filles, nous prierons sans cesse, nos coeurs suivent tous vos pas; je vous cherche à Nancy pendant que peut-être vous-même m'écrivez.

Lettre à Sr M. de St Jean de la Croix DAVID, 19.11.1835

Que vous rendrai-je, ô mon Dieu !

Ah ! ma bien-aimée Soeur, que de grâces ! Le jour du Seigneur est ~irr,;Vé~ ce jour de lumière pour notre saint Instiiii, Jour de fnrce L~1e dL~ joie; à Dieu, à Jésus, à Marie, la gloire, l'honneur et l'amour. Pour nous, mes bien chères filles, soyons les enfants de l'obéissance, de la Croix, de l'amour et de la foi; soyons bien saintes et nous verrons de grandes choses. Lettre à Sr M. de St Stanislas BEDOUET, 22.04.1833

Vous m'avez tiré des filets du chasseur, Seigneur, je bénirai voire nom.

Je n'ai pu écrire plus tôt à votre Charité; j'ai été souffrante, mais le Seigneur m'a guérie; en contemplant sa miséricorde, mon âme a repris une nouvelle vigueur : Poitiers, toujours fidèle ! Grenoble sauvée par miracle, oh oui, abaissons-nous dans la poussière, le Ciel et ses miséricordes sont descendues vers nous, quelles grâces! Lettre à Sr M. de St Stanislas BEDOUET, 26.03.1834

C'est par la foi que nous sommes justifiés.

Ce sentiment de foi soutient nos travaux et console notre espérance. Nous sommes dans l'admiration des grâces que Dieu nous fait. A la même encore, 19.01.1837  
Phrases mises en exergue ou expressions émaillant le texte même des lettres, ces citations de l'Ecriture ne sont pas réservées à l'action de grâce, remarquons-le. Marie Euphrasie Pelletier était familière de la

Bible, elle en était habitée. Durant son noviciat et parce qu'elle avait peu d'aptitude aux travaux manuels, elle avait beaucoup lu et approfondi la Bible : chose surprenante pour l'époque (1814 - 1817)

2. "C'est le Seigneur qui a tout fait ! .....

Marie Euphrasie paraît regarder la croissance de la Congrégation comme si elle n'y était pour rien. C'est une de ses convictions: tout nous est donné, nous ne sommes pas à l'origine de l'oeuvre, nous n'en sommes pas propriétaires; sachons "correspondre aux dons de Dieu" et nous réjouir de ce que "Dieu fait tout".

... oui, l'oeuvre sera grande, attendez encore un peu, ma fille aînée; et vous verrez de grandes choses. Dès les grandsfroids cessés, la MaisonMère vous enverra secours en soeurs de chœur et converses; Dieu va tout jàire, j'en ai la douce confiance, et Marie notre Mère. Lettre à Sr M. de St Jean de la Croix DAVID, 17. 12- 1835

Je laisse le tout à vous, ô ma fille; quelles actions de grâces à rendre à Dieu et au coeur de Marie, notre divine Mère, nous sommes pénétrées de joie. Lettre à Sr M. de Ste Sophie LAVOYE, 30.1.1835

L 'oeuvre fait des progrès rapides c'est le Seigneur qui a tout fait. Lettre à Sr M. de St Jean de la Croix DAVID, 30.1.1836

Ale remarquez-vous pas un changement extraordinaire dans toutes les Maisons de l'Ordre ? Nous ne pouvons retenir notre admiration. Nous nous confondons à la vue de tant de prodiges, de progrès si étonnants. Toul s'achève, se perfectionne. C'était l'objet de mes vœux ardents. Je disais à notre divin Maître : Oh ! Je vous en conjure, achevez votre ouvrage, vous savez bien que ce n'est pas le mien. Après je commencerai vos missions d'Amérique... Lettre à Sr M. Thérèse de Jésus de COUESPEL en 1841

Et à la même en 1846:

On dit que votre chère Maison d'Angers devient le plus grand des miracles. Ce n'est toujours pas moi qui lesfais, mais je vois bien qu'il se passe quelque chose de bien divin.

A l'appui de ces citations, quelques témoignages

En me rappelant les conversations que j'ai eues avec la Servante de Dieu, j'ai la conviction qu'elle avait la plus grande confiance dans la divine Providence; jamaisje ne l'ai vue découragée. Au contraire, en parlant des oeuvres ou des difficultés, elle avait toujours sur les lèvres les protestations d'une pleine espérance, parlant de la bonté de Dieu et

des soins de sa Providence, aimant à répéter, par exemple : "Le bon Dieu arrangera bien cela. Sai mis ma confiance en Lui, etjamais Il ne m'a trompée..." C'était ce que je distinguais en toutes circonstances dans les rapports quej'ai eus avec elle. Louis BREMOND, Pro.Ord, p. 989.

En même temps, Marie Euphrasie s'est toujours émerveillée de l'oeuvre de Dieu en sa création, au point d'en agacer quelquefois certaines.

Je n'ai connu d'autre excès dans la Vénérable que celui de l'amour de Dieu. De là, l'enthousiasme de ses exhortations en nous parlant de Dieu et de nos bienfaiteurs ; de là aussi, ses exclamations à la vue des oeuvres de Dieu, à ce point qu'une soeur m'a dit qu'elle n'avait pas accepté d'accompagner notre Mère à notre Monastère de Saumur, parce que, disait-elle "Notre Mère tombait comme en extase devant un chou". Sr. M. de St Pierre MERCKELBAGH, Pro.Apos., p. 621-623.

Un autre jour, devant une prairie au printemps elle s'écrie :

Regardez cette multitude de fleurs dans leur finesse et leur variété. Elles sont là pour nous réjouir ... comme les grâces que Dieu répand à profusion sur chacun de ses enfants. Ne soyons pas indifférentes. Rendons-lui grâces de tout ce qu'il fait pour nous !

N'est-ce pas là l'attitude eucharistique ? ... Père, je te rends grâce ! Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne... Entre tes mains, Père je remets mon esprit..

### 3. Une vie toute fraternelle

L'attitude eucharistique, comme elle couvre toute la vie, ouvre à la réalité du mystère du Corps Mystique du Christ. On ne peut pas manger le pain à chaque Eucharistie sans faire corps avec les autres. On ne peut pas rencontrer l'Autre à chaque Eucharistie sans rien changer dans nos rencontres quotidiennes avec les autres.

Personne n'échappait à sa tendre sollicitude, ni les religieuses, ni les enfants, ni les pénitentes. Elle veillait à tous les besoins spirituels et corporels, à la nourriture, aux vêtements, à la santé de chacune, aux petits besoins particuliers. Elle avait des attentions, une délicatesse à elle propre : puis elle accueillait chacune d'une manière si . gracieuse qu'on était heureux de recourir à elle. Toutes avaient accès à elle sans distinction, sans préférence et chacune pouvait se croire la plus aimée.

Sr M. de Ste Thérèse LETOCART, P. A. p. 191-193.

Ste Marie Euphrasie avait un sens profond de la réalité du Corps Mystique du Christ, ce qui colorait ses relations avec les autres. Elle voyait en toute personne l'enfant de Dieu appelé à la sainteté.

Vivre en attitude eucharistique c'est vivre en frères. Pour Ste Marie Euphrasie cette union se manifestait surtout dans la Congrégation : toutes unies pour la mission, pour promouvoir la gloire de Dieu et le salut des âmes. Voici ce qu'elle écrivait :

Ici on ne parle que de Nanc5~ depuis ce matin on vous lit, on regarde vos images, on fait mille questions à la postulante, on parle du Chefzélé de la tribu, et des membres chéris du bel enclos, du bâtiment neuf de tout. Que j'aime, ô mon Dieu, cette douce union. Lettre à Sr M. de St Jean de la Croix DAVID, 12.11.1836

A l'instant encore je parlais de vous à nos Soeurs et tous les cœurs étaient attendris. On aime les fondations oh ! Bien plus que la vie : cette union fait la force et vraiment nos délices ! Lettre à Sr M. de St Stanislas BEDOUET, 28.01.1838

Plus grandissait la Congrégation, plus ce thème de l'union reviendra sous sa plume. Cette dernière citation résume tout :

C'est dans cette intime union que nous trouvons nos délices, Lettre à Sr M. de St Stanislas BEDOUET, 15.06.36

Ce "vivre en frères" appelle la réconciliation et le pardon

Je la trouvai toujours patiente, ne se plaignant jamais de personne et pardonnant de bon cœur à ceux qui lui faisaient de la peine. Un de ses grandes croix était de voir sortir une soeur de la Congrégation. Quand cette soeur infidèle revenait, la Vénérable l'accueillait avec douceur et bonté, oubliant le passé et spécialement l'injure faite à notre saint Ordre. Sr M. de St Pierre MERCKELBAGH, Pro.Apos., p. 924.

J'ai déjà parlé des contradictions des oppositions et des injures que la Vénérable eut à supporter toute sa vie pendant qu'elle était Supérieure, d'abord de la part des refuges puis pendant ses 26 dernières années de la part de Mgr l'Evêque d'Angers. J'ai attesté en même temps comme témoin oculaire son inaltérable patience, son silence discret, et le pardon généreux qu'elle accordait à ses ennemis au nom du saint évangile. Sr M. de Ste Marine VERGER, Pro.Apos., p. 925.

Qu'est-ce qu'elle dit elle-même à ce sujet ? Une réponse typique, celle qu'elle écrivait à Sr M. de Ste Angèle qui se trouvait à Metz en janvier 1836 :

Ma bien chère fille, Il est impossible de rester une heure fâchée avec vous .....  
Typique dans le sens qu'il lui était impossible, non pas de rester blessée et douloureuse, mais de rester fâchée avec quelqu'un.

... Messieurs Moreau et Dufêtre ont promis de saper Voeuvre du Généralat, et ne gardent pas de mesures... Le dernier me fit dire hier que... nous venons d'écrire à Rome, leur perte est sûre ; "puis levant la main "Je prononce, dit-il, sur la Mère sainte Euphrasie malédiction sur malédiction !" Pour moi, ma chère fille, après l'arrivée de ce courrier, je suis allée me préparer à la Sainte Communion, et - j'ai eu le bonheur de la faire en conjurant Notre-Seigneur de le bénir, lui, et tous ceux qui nous maudissent.  
Lettre à Sr. M. de St. Louis ROYNE, 28.10.1834

Cet Archevêque (Mgr de Bordeaux), Monsieur Dufêtre, Monsieur Chalandon, sont trois ennemis de notre saint Ordre. Ce dernier vient de m'écrire six pages de reproches et d'injures. Que le Seigneur les bénisse tous!

Lettre à Sr M. St Jean de la Croix DAVID. 3. 10. 1837

Une vie donnée... N'est-ce pas l'expression qui résume et unifie ?

Le Christ dans un même mouvement rend toute gloire au Père et donne sa vie pour le monde. A sa suite Marie Euphrasie écrit :

Tenez ma fille, j'en suis indigne mais Dieu nous comble de biens ; ah je devrais mourir d'amour. Lettre à Sr M. de St Jean de la Croix DAVID, 5.05.1852

Ce long regard sur l'Eucharistie dans la vie personnelle de Marie Euphrasie nous a conduits à souligner cet esprit de communion, d'union à Dieu, d'action de grâce, de réconciliation et de pardon, de don total... mais qui entraîne plus loin car écoutons-la encore :

Gloire de Dieu et salut des âmes ! se plaisait-elle à répéter unissant dans un même mouvement ces deux réalités qui résument toute sa vie, comme aussi toute vie de religieuse du Bon-Pasteur.

### C. CONVOQUEES A LA COMMUNION POUR LA MISSION

Je vous avoue qu'avec le Saint-Sacrement dans notre chapelle et une classe de Pénitentes, je trouve dans cette vie un avant-goût du ciel! Entretien XII



Retenons cette phrase de la Mère PELLETIER. L'avant goût du ciel, les prémices de la vie "à venir", où sont-ils ?

- le Saint-Sacrement, donc la présence sacramentelle du Christ ressuscité, le lieu d'une rencontre forte,

- et la classe des Pénitentes, des jeunes filles et femmes qui lui sont confiées. Elles sont "sa part", celles vers qui elle est envoyée par vocation.

Et sa vocation personnelle a été reçue et confirmée par l'Eglise dans la profession religieuse.

1. La SOURCE : rester unies à Dieu

Dans les lettres de Marie Euphrasie, nous voyons que pour elle, existe un lien étroit entre l'UNION A DIEU et la MISSION. Il y a interaction entre les deux : la "sainteté" suscite le "zèle apostolique" et "l'oeuvre" appelle la "sainteté". Certes, nous ne trouvons pas de référence explicite à l'Eucharistie, dans ce sens, mais est-il besoin de redire que pour elle, le moment privilégié de l'union à Dieu c'est la communion eucharistique.

Aussi les exemples suivants sont-ils parlants:

Aillons mon Si Jean de la Croix, aidez-nous, vous voilà une vraie missionnaire, priez beaucoup, nous le ferons bien pour vous. L'Institut fait de grands progrès. Soyons humbles, Dieu nous comble de grâces

Lettre à Sr M. de St Jean de la Croix DAVID, 20.09.1839

Vous seule ma bonne Thérèse de Jésus comprenez les secrets divins de ce bel Institut et Gênes sera aussi votre conquête et votre patrie; puis encore c'est l'esprit de vie que Dieu a mis en vous se posera sur d'autres plages. Le mien tout pauvre s'embrase à la vue de ce que Dieu fera par vous, et de cette connaissance naît et renait chaque jour une nouvelle tendresse. Lettre à Sr M. Thérèse de J. de COUESPEL, 22.01.1841

Que n'ai-je des ailes comme la colombe, je prendrai mon vol et j'irais à Nice... Je saurais de vos nouvelles, de celles des oeuvres que Jésus fait en vous et par vous.

... En attendant vous languissez de zèle et d'amour pour votre Epoux et ses demeures ! Vous aurez Nice et Gênes. Lettre à la même, 27.02.1841

Les desseins de Dieu sont grands... la moisson est immense, immolons-nous ! Nos Soeurs sont admirables... Lettre à Sr M. Thérèse de J. de COUESPEL, 6.10.1839

Pour nous, ma fille, soumises au bon Dieu, nous restons calmes, sans répondre aux calomnies imputées; nous prions et voyons l'oeuvre s'avancer par des voies miséricordieuses et amoureuses. Oh ! que cela me presse de rendre à Dieu amour pour amour. Que je voudrais être

sainte ! Enfin, je me repose sur vous. Lettre à Sr M. de St Louis ROYNE, 9.08.1834

Dans les conseils donnés aux soeurs, responsables des "Classes"

Ayez, mes chères filles, une grande ardeur, un grand zèle pour le salut des âmes; et pour cela, aimez beaucoup l'oraison, aimez la sainte Communion, car où trouverez-vous les grâces nécessaires pour bien remplir vos missions, si ce n'est près de l'Auteur même de la grâce? Entretien XIII

Les maîtresses de classes, surtout, doivent souvent recourir à cette source. Il y a des moments si terribles à passer !... C'est auprès de Notre-Seigneur dans le Saint-Sacrement que nous devons chercher le courage et le zèle dont nous avons besoin pour la conquête des âmes. Entretien IX

Et nous lisons encore, à la fin d'une méditation, contemplation du mystère de l'Incarnation dans l'esprit de Bérulle :

Voyez, voyez l'amour d'un Dieu. Il nous aime éperdument; et nous, ne ferons-nous jamais rien pour Lui ? Ne Le payerons-nous pas de quelque retour? Ah! oui, oui, nous Lui ramènerons quelques-unes de ces si chères à son coeur ! Entretien IV

Peut-il être exprimé plus clairement le lien que fait Marie Euphrasie entre l'Amour de Dieu et la Mission ?

Ce qu'un témoin exprimait ainsi :

J'ai déjà parlé de l'ardeur de son zèle pour le salut des âmes. J'ai remarqué dans ses religieuses la même ardeur, et j'admirais le zèle apostolique avec lequel des faibles jeunes femmes partaient pour les missions lointaines... Je crois que la Servante de Dieu dirigeait toute sa vie vers son salut et le salut des âmes. Elle appartenait complètement à son oeuvre ; on voyait qu'elle y pensait continuellement.. [et que si quelque chose et quelque personne lui semblaient utiles, elle n'épargnait rien pour la gagner et se l'attacher.] Elle rapportait tout à Dieu. Louis Brémond, Pro.Ord. p. 989-1005

Dans l'Eucharistie elle puise la lumière pour trouver la volonté de Dieu:

Elle y recevait des grâces extraordinaires et d'intimes communications de Notre-Seigneur. C'est là qu'elle trouvait toute lumière et toute force pour entreprendre et soutenir des oeuvres si évidemment supérieures aux forces humaines. Quelquefois, je lui ai entendu dire : "Sans la

sainte Communion, je crois qu'il y a longtemps que notre Institut et moi nous serions détruits !" Sr M. des Anges VALLOIS, Pro.Ord. p. 15 10

Bien souvent, elle se trouvait accablée d'incertitudes et de frayeurs, tant elle se défiait d'elle-même, mais après la sainte Communion c'était une autre personne : elle redevenait elle-même et montrait une activité merveilleuse... M. Joséphine ROYER, Pro.Ord. p. 1109

Nous avons dans les mains, mes chères filles, tant d'entreprises importantes, que nous avons grand besoin de nous nourrir souvent et de nous fortifier de cette manne divine ! Entretien VIII

Ces paroles reprennent l'enseignement de "notre Saint Instituteur" : à plusieurs reprises, Jean Eudes ne parlait-il pas "de notre oracle qui est le Saint-Sacrement" pour connaître la volonté de Dieu. Ainsi dans le chapitre des Constitutions qui traite du Supérieur :

... mais il (le supérieur) aura recours au très saint Sacrement qui est l'oracle des chrétiens, là où ayant adoré Notre-Seigneur Jésus-Christ comme le Supérieur et le Directeur de la Congrégation, il s'humiliera devant lui, reconnaissant que de lui-même il n'est que ténèbres et ignorance. (O. C. Livre 9, p. 490)

ou encore :

Ayons souvent recours à notre oracle, qui est Notre-Seigneur au Saint-Sacrement, pour le prier de nous conduire et diriger en toutes nos voies ; reconnaissons que nous ne sommes que ténèbres, et que nous avons un besoin extrême de nous défaire de nous-mêmes, et une nécessité infinie de la lumière de la grâce. (Lettre XCVIII- O.C. Livre 10, p.481)

Dans l'Eucharistie elle puise force et persévérance pour assumer sa propre "mission" de supérieure générale. Et elle ne dit pas autre chose aux sœurs...

Vous êtes toujours présentes à nos souvenirs devant Dieu, mais surtout à la sainte Communion qui se donne générale pour vous. Nous demandons au Seigneur qu'il vous accorde les grâces dont vous avez si grand besoin, et nous aussi, car il nous reste à toutes, un grand chemin à faire pour remplir notre sainte mission. Lettre à Sr M. de St Stanislas BEDOUET, 15.04.1836

Communiez pour nous... je le ferai pour vous. Lettre à la même, 23.12.1833

J'ai lu et relu votre lettre du 1er de l'an, ma bien chère fille, il me semble que la Sainte Communion vous ferait beaucoup de bien et que vous avez tort de la quitter ; c'est dans ce divin Sacrement que vous trouverez toutes les grâces nécessaires pour vaincre cet orgueil que vous vous reprochez dans votre lettre. Dites votre sentiment avec franchise ma

fille, mais ne le soutenez jamais avec opiniâtreté ; surtout ne vous découragez jamais, c'est toujours là votre grand défaut, ô mon Dieu, ma fille, qu'il vous fait du mal. Soyez donc plus courageuse, ne méconnaissez pas les dons de Dieu. Vous vivez toutes les quatre en grande union et régularité ; c'est pour mon âme la plus grande consolation. C'est aussi, je crois, ce qui attire sur vous les dons d'en Haut. Lettre à Sr M. de Ste Angèle DESVIGNEAUX, 25.01.1835

L'originalité de Marie Euphrasie Pelletier est dans l'insistance et le relief que prennent les mots.

## 2. La MEDIATION... communier pour autrui

Au fil de sa correspondance M. de Ste Euphrasie demande souvent aux soeurs de communier à une intention apostolique précise.

Toujours dans les lettres adressées à la supérieure de Poitiers, Sr M. de St Stanislas BEDOUET:

pour que des Pénitentes viennent "au bercail"

le 9 avril 1834

Allez donc à la sainte Communion les 9 jours que vous avez souhaités, pour obtenir du divin Pasteur grand nombre de pauvres brebis...

- pour l'affermissement des fondations... Grenoble, Poitiers le 3 mai 1835

Grenoble est beaucoup plus en paix... Ma bien chère fille, voudriez-vous faire dire une messe en l'honneur de la très sainte Vierge et faire une communion générale pour cette fondation ? Je crois que cela achèverait la paix.. le 3 décembre 1836 L'intention de la sainte communion d'aujourd'hui a été pour rendre grâce à Dieu de l'établissement de notre aimée fondation de Poitiers...

- pour le discernement des fondatrices de nouvelles maisons le 25 mars 1837

Je vous en prie donnez une communion générale afin que le Seigneur vienne à notre secours, et choisisse lui-même celles qui doivent jeter les fondements de ces grands édifices.. (Sens, Strasbourg et Reims)

- dans les difficultés d'une nouvelle implantation

Nous sommes assaillies de lettres de Londres et toutes de reproches bien entendu...

Grand nombre de communions sont offertes à votre intention... Dieu est vie et lumière, allez à Lui, communiez, priez,

méditez, vivez de sa grâce... Lettre à Sr M. de St Joseph REGAUDIAT, 10.02.1841 au tout début de la fondation de Londres.

- lors du transfert de la Maison du Caire dans un autre quartier de la ville le 25 août 1851, à Sr M. de la Conception Mortier

La communion générale a été pour vous et pour le changement de maison. Ecrivez-nous cette grande affaire dès qu'elle sera terminée.

Elles communient POUR ... qu'est-ce à dire ?

Par cette insistance, Marie Euphrasie Pelletier entraîne ses soeurs à vivre l'Eucharistie dans sa dimension ecclésiale, rédemptrice et apostolique.

Communier est en effet l'acte par lequel toutes, quels que soient leur état ou leur fonction, participent de façon essentielle à la mission du Bon Pasteur.

C'est à l'opposé de l'aspect extérieurement individualiste et personneliste de la Communion telle qu'elle est pratiquée alors. Le fait de demander fréquemment aux soeurs de considérer cet acte non pour leur propre profit spirituel d'abord mais pour la mission du Bon-Pasteur contribue à ancrer en elles l'idée que le travail apostolique n'est pas une affaire niais l'affair.-- Lie D:eu et de toute la -ommijia-it,-,

Une expression fréquente chez Marie Euphrasie : ces âmes que la sainte Eglise remet entre vos mains au nom du Divin Pasteur ... (cf. Entretien XIII)

### 3. L'ENVOI : associées à l'oeuvre du Bon Pasteur

A l'occasion de la fête du Saint Sacrement, Marie Euphrasie parle aux novices :

Il y a trois cénacles pour notre Institut : celui de l'Eglise, celui de la vocation. Voilà trois grands points de réflexion et de prière. Ils s'enchaînent, et le noeud qui les lie est l'Esprit de l'Eglise. <sup>4</sup>Entretien xi

Eglise, qui fait l'Eucharistie, reçoit nos vœux et nous envoie en mission.

Communion qui donne élan et force pour la mission.

Vocation qui est une vocation de zèle, un apostolat de charité.

Entretien 111

Depuis le jour de la Pentecôte, l'Eglise n'a pas d'autre mission que d'annoncer la Bonne Nouvelle : Dieu est Amour, Dieu vous aime, et

---

<sup>4</sup> La traduction allemande (1994) indique: "le noeud qui les lie est l'Esprit-Saint".

c'est sa volonté que tous les hommes soient sauvés et vivent en relation avec Lui. Fille de l'Eglise, Marie Euphrasie PELLETIER s'est engagée de toutes ses forces dans cette mission.

Mon âme languit d'amour Volonté que tous les hommes soient sauvés et vivent en relation avec Lui.

pour notre mère la Sainte Eglise. Je voudrais lui donner 1.000 vies, 1.000 enfants. Lettre à Sr M. Thérèse de COUESPEL, 9.03.1839

Elle disait à ses Filles partant pour les missions :

A l'aller au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, allez à la conquête des âmes ! Donnez beaucoup d'enfants à notre mère la sainte Eglise, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit Sr M. de Si Augustin FERNANDEZ CONCHA, Pro.Ord. p.419

En arrivant dans nos fondations, vous devez penser, qu'étant filles de l'Eglise, vous êtes comme envoyées par elle. C'est avec ses sentiments que vous vous présenterez à vos bonnes pénitentes et que vous vous dévouerez à leur salut, comme des apôtres.

Entretien 1

Et encore :

Le Bon Pasteur a daigné nous associer à son oeuvre... il nous a mises pour ainsi dire à sa place dans le bercail.. Le Bon Pasteur dont vous devez être les images vivantes au milieu de vos chers troupeaux. Vous êtes destinées à devenir autant de bons pasteurs... Jésus-Christ vous a associées à sa mission au milieu des peuples.

Ici comme ailleurs, elle se fait l'écho de son père Saint Jean Eudes

Comme les membres sont animés de l'esprit de leur chef et vivants de sa vie, ainsi nous devons être animés de l'esprit de Jésus, vivre de sa vie, marcher dans ses voies, être revêtus de ses sentiments et inclinations, faire toutes nos actions dans les dispositions et intentions dans lesquelles il faisait les siennes, en un mot, continuer et accomplir la vie, la religion et la dévotion qu'il a exercées sur la terre. Jean EUDES, O.C. 1, p. 161

Plus elle s'unit à Dieu dans l'Eucharistie, plus elle se voit associée à la mission de Jésus-Christ, à la mission de l'Eglise, qui se traduit pour elle par l'accueil des "pénitentes".

Conclusion

Selon la foi de l'Eglise, celle des Iers siècles et celle de Vatican II, l'Eucharistie est le centre du Culte chrétien, le sommet de la vie de l'Eglise et la source de la vie chrétienne.

Au premier abord, la pratique et le vocabulaire de Marie Euphrasie Pelletier en ce qui concerne l'Eucharistie apparaissent très marqués par son temps. Quelle signification peuvent-ils avoir pour nous aujourd'hui? Si l'on regarde de plus près et que l'on confronte les diverses sources de connaissance de Marie Euphrasie, elles révèlent une vie eucharistique profonde, personnelle, et en définitive éclairante pour nous.

-L'Eucharistie est au coeur de sa Foi et de sa Vie.

-Au-delà de l'heure précise de la "Communion", dans toutes ses activités, elle vit en attitude eucharistique, c'est-à-dire en attitude d'action de grâce et d'oblativité.

Mais là où elle rejoint le mieux notre perception actuelle du Mystère de l'Eucharistie mystère pascal, c'est dans la dynamique qui fait l'unité de sa vie: Eucharistie, Communion, Mission.

Elle se trouvait poussée à répondre aux demandes de l'Eglise, poussée à accueillir, à innover et prendre des risques, pour témoigner de la Bonne Nouvelle. "Poussée" par sa propre expérience de l'amour de Dieu, rencontré chaque jour dans le Sacrement de l'Eucharistie. Elle a vécu ce que les théologiens en disent aujourd'hui: un mystère qui "embrasse toute la vie... événement central de l'histoire du monde..."

Parvenues au terme de ce long regard sur l'Eucharistie dans la vie personnelle de Marie Euphrasie, il nous semble tout à fait possible d'affirmer que sa vie était eucharistique au sens moderne de l'expression, parabole vivante du texte de Jean-Paul II cité en commençant. On trouve chez elle cet esprit d'action de grâce, d'union, de communion, de réconciliation, de don de soi, esprit de mission...

Oui, l'Eucharistie était sa vie.

Oui, sa vie était eucharistique.

Nous trouvons là, pour nous, un exemple et le défi que nous laissent les nombreuses années de son existence :

Vivre une vie eucharistique

Avoir une attitude eucharistique.

Marie Euphrasie a donc, aujourd'hui encore, quelque chose à nous dire pour ce qui regarde l'Eucharistie. Ce fut pour les soeurs, membres de l'équipe de recherche, une découverte, c'est maintenant pour elles une conviction. Marie Euphrasie, dans le cadre étroit du

XIXème siècle, a montré une intuition spirituelle très sûre et une liberté d'esprit étonnante 111.

Quant à nous aujourd'hui ?

Nous nous unissons chaque jour au Christ dans son Sacrifice rédempteur où Il s'offre à la gloire du Père. Notre participation à ce don de l'amour sauveur de Dieu nous rend capables d'étendre notre zèle au monde entier. Constitutions 1985, ri. 42

#### BIBLIOGRAPHIE

Au sujet de l'Eucharistie, la bibliographie est immense. Nous avons utilisé en particulier.

! Vatican II - Les seize documents conciliaires, 2e édition, Montréal et Paris, 1967

! Jean-Paul II - Le Mystère et le culte de la Sainte Eucharistie, Lettre aux évêques pour le Jeudi Saint - Ed. du Centurion, 1980

a Jésus-Christ, pain rompu pour un monde nouveau - Document préparatoire au Congrès Eucharistique International de Lourdes, 1981

Baptême. Eucharistie, Ministère - Foi et Constitution. Lima 1982

! Lucien DEISS - La Messe, sa célébration expliquée, Desclée de Brouwer, Paris 1989

! Philippe BEGUERIE - Pour vivre l'Eucharistie, Ed. du Cerf, Paris 1993

Sources internes

! Les Constitutions des Soeurs du Bon-Pasteur, Apostoliques et Contemplatives

! Les lettres de la Fondatrice, Marie Euphrasie Pelletier

! Les Procès Ordinaire (Pro.Ord.) et Apostolique (Pro.Apos.) de Béatification-Canonisation

Pour ces 2 dernières sources, l'analyse réalisée entre 1986 et 1992 par les membres du Centre Spirituel

Les Entretiens, éd. 1907

St Jean EUDES, (Euvres Complètes (O.C.)

Cette étude pourrait être reprise en vue de découvrir le dynamisme de cette vie eucharistique, la progression qui s'est faite en Marie Euphrasie. La force de "témoignage" serait ainsi valorisé pour notre temps à la recherche de "témoins" et non d'idées.